

MGR PHILIPPE BALLOT

"Disponibles pour devenir saints"

Nous sommes nombreux à avoir lu avec bonheur l'exhortation apostolique du pape François, *"Soyez dans la joie et l'allégresse"* (*"Gaudete et Exsultate"*). Le Pape nous y invite à répondre à un appel particulier, l'appel à la sainteté dans le monde actuel, appel universel reconnaît le concile Vatican II. Nous l'avons lu avec bonheur parce qu'à sa lecture être saint nous est apparu accessible. Il ne s'agit pas uniquement d'aspirer à la sainteté mais d'en prendre les moyens qui sont simples.

Dès le début de son exhortation, le Pape évoque en effet les nombreux gestes de la vie quotidienne qui nous permettent de devenir saints. Il cite saint François de Sales : *"Il y a des aspirations qui tendent seulement à une extraordinaire perfection des exercices ordinaires de la vie chrétienne"* (Traité de l'amour de Dieu, VIII-11, Œuvres Complètes, Paris, 1969, p. 743). Puis il illustre cette citation en prenant l'exemple du cardinal François-Xavier Nguyễn Văn Thuận quand il était en prison. Ne cherchant plus à demander sa libération, il avait décidé de vivre *"le moment présent en le comblant d'amour"*. Il a écrit : *"Je saisis les occasions qui se présentent chaque jour, accomplir les actes ordinaires de façon extraordinaire"*. (J'ai suivi Jésus : un évêque témoigne, Paris 1997, p. 17). La sainteté est donc à la portée de tout le monde en toute circonstance. Cela ne signifie pas que cela soit facile mais en cherchant à devenir saints nous laissons le Seigneur Jésus se manifester dans notre propre humanité. Ainsi le plus beau témoignage qui sera rendu sera celui de ceux qui, à notre contact, découvrent et reconnaissent à leur tour Jésus.

Mais on me fera vite le reproche d'être volontariste. Le risque d'être maître de ma propre sainteté existe et me guette, c'est certain. Le pape François nous met d'ailleurs en garde : *"sous l'impulsion de la grâce divine, par de nombreux gestes, nous construisons ce modèle de sainteté que Dieu a voulue, non pas en tant qu'êtres autosuffisants mais "comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu" (1P 4, 10)"*. Il fustige *"tous ceux qui s'emploient à suivre un autre chemin : celui de la justification par leurs propres forces, celui de l'adoration de la volonté humaine et de ses propres capacités, ce qui se traduit par une autosatisfaction égocentrique et élitiste dépourvue de l'amour vrai."* (N° 57). La sainteté n'est pas la volonté absolutisée.

Le Pape poursuit : *"L'amour inconditionnel du Seigneur est possible parce que le Ressuscité partage sa vie puissante avec nos vies fragiles"*. Nous ne devenons saints qu'en nous laissant saisir par l'amour inconditionnel et fidèle de Dieu pour nous. Et ceci, à chaque seconde de notre existence. Oui, notre faiblesse n'est pas un obstacle à la sainteté. Cette confiance fondamentale en l'amour de Dieu qui nous permet de devenir saints nous libère de toute inquiétude, de toute peur, de toute crainte, surtout celles qui nous habitent quand il s'agit d'envisager notre avenir personnel ou communautaire.

Le pape François nous invite aussi à comprendre que la sainteté unifie nos vies au cœur de nos préoccupations et de nos soucis. Ainsi demande-t-il à ne pas séparer les engagements au service de la vie des hommes : *"la défense de l'innocent qui n'est pas encore né, par exemple, doit être sans équivoque, ferme et passionnée, parce que là est en jeu la dignité de la vie humaine, toujours sacrée et l'amour de chaque personne indépendamment de son développement exige cela. Mais est également sacrée la vie des pauvres qui sont déjà nés, de ceux qui se débattent dans la misère, l'abandon, le mépris, la traite des personnes, l'euthanasie cachée des malades et des personnes âgées privées d'attention, dans les nouvelles formes d'esclavage, et dans tout genre de marginalisation. Nous ne pouvons pas envisager un idéal de sainteté qui ignore l'injustice de ce monde où certains festoient, dépensent allègrement et réduisent leur vie aux nouveautés de la consommation, alors que, dans le même temps, d'autres regardent seulement du dehors, pendant que leur vie s'écoule et finit misérablement"*. (N° 101)

Reflétant, sur nos visages, le visage même du Christ*, nous pourrions devenir, comme le rappelait le pape Benoît XVI à la veillée de prière des JMJ de Cologne en 2005, les vrais réformateurs de nos sociétés : *"Dans les vicissitudes de l'histoire, ce sont eux (les saints) qui ont été les véritables réformateurs qui, bien souvent, ont fait sortir l'histoire des vallées obscures dans lesquelles elle court toujours le risque de s'enfoncer à nouveau ; ils l'ont illuminée chaque fois que cela était nécessaire, pour donner la possibilité d'accepter – parfois dans la douleur – la parole prononcée par Dieu au terme de l'œuvre de la création : "Cela est bon"*."

Laissons défiler sous nos yeux tous les saints que nous connaissons et n'hésitons pas à les rejoindre !

"Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit."
(2 Co 3, 18)